

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du  
diplôme de Master Académique

Par: BERRABAH Meryem

**Intitulé**

**Difficultés liées à l'usage des modes et des  
temps verbaux à l'oral : Cas des étudiants de la  
2<sup>ème</sup> année universitaire licence LMD.**

**Université de M'sila**

**Soutenu devant le jury composé de :**

<b>BERRABAH Afaf</b>	Université de Msila	Rapporteur
<b>HADJAB Lamya</b>	Université de Msila	Président
<b>ROUABEH Fatima Zahra</b>	Université de Msila	Examineur

**Année Universitaire 2018/2019**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N° :.....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du  
diplôme de Master Académique**

Par: BERRABAH Meryem

**Intitulé**

**Difficultés liées à l'usage des modes et des  
temps verbaux à l'oral : Cas des étudiants de la  
2<sup>ème</sup> année universitaire licence LMD.**

**Université de M'sila**

**Année Universitaire 2018/2019**



## Remerciements


*Tout d'abord, je remercie Dieu de m'avoir donné la volonté et la patience pour pouvoir continuer ce travail de fin d'étude.*

*Je tiens à adresser un remerciement tout particulier à ma directrice de recherche " M<sup>me</sup> BERRABAH Afaf " pour ses conseils et ses orientations tout au long de ce travail.*

*Je présente ma gratitude à mes chères enseignantes examinatrices d'avoir accepté d'évaluer mon travail de recherche.*

*Je remercie mes chers parents, et surtout mon père qui m'a donné le courage de continuer ce travail.*

*Enfin, je remercie mes chères amies qui m'ont soutenu dans les moments les plus pénibles.*



# TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	
INTRODUCTION .....	
PARTIE THEORIQUE.....	
CHAPITRE I. LA COMMUNICATION ORALE .....	
I.1 Méthodologie pré-communicative.....	P. 7
I.2 Définition de l'approche communicative.....	P. 9
I.3 Les objectifs de l'approche communicative.....	P. 11
I.4 Définition de l'oral.....	P. 12
4.1 Le rapport entre l'oral et l'écrit.....	P. 13
4.2 Les spécificités de l'oral.....	P. 14
I.5 La communication.....	P. 14
5.1 La communication orale.....	P. 14
5.2 Les formes de la communication.....	P. 15
I.6 La Compétence de communication.....	P. 16
6.1 La compétence linguistique.....	P. 18
6.2 La compétence grammaticale.....	P. 18
CHAPITRE II. LES MODES ET LES TEMPS VERBAUX	
II.1 Définitions.....	P. 21
1.1 Définition de la grammaire.....	P. 21
1.2 Définition de la conjugaison.....	P. 21
II.2 Le verbe.....	P. 22
2.1 Définition du verbe.....	P. 22
2.2 La voix du verbe.....	P. 23
2.3 La construction transitive et intransitive du verbe.....	P. 24
2.4 Les principales fonctions du verbe.....	P. 24
II.3 Le mode et la modalité.....	P.25
II.4 Temps et aspects.....	P. 28
4.1 Le temps.....	P. 29
4.2 L'aspect.....	P. 31
II.5 Les auxiliaires.....	P. 32

II.6 Les valeurs des temps.....P. 32

PARTIE PRATIQUE

### CHAPITRE III. ANALYSE DU CORPUS

III.1 Présentation et déroulement de la séance.....P. 37

III.2 Analyse détaillée.....P. 39

CONCLUSION.....

BIBLIOGRAPHIE.....

ANNEXES.....

## Liste des figures

- Figure (1)** : Les composantes de la compétence de communication.....P.17
- Figure (2)** : Tableau présentant le nombre des verbes conjugués au mode personnel dans les différents temps.....P. 45
- Figure (3)** : Tableau présentant le nombre des verbes conjugués au mode impersonnel dans les différents temps. ....P. 46
- Figure (4)**: Fréquence des verbes conjugués à l'oral.....P. 46

# **Introduction**

## Introduction

---

Après la réforme du système éducatif Algérien en 2003, l'oral a pris une place prioritaire et institutionnelle. Ainsi l'enseignement /apprentissage du FLE a vu des changements au niveau de programmes, de manuels et surtout de méthodologies d'enseignement, il y'a eu l'adaptation de nouvelles méthodologies afin de répondre aux besoins réels de l'apprenant.

*« Les nouveaux programmes et méthodologies abandonnent les formules tels que apprendre à exprimer correctement ses idées qui traduisent la conception traditionnelle de la langue comme outil de représentation de la pensée et mettent en avant l'importance d'apprendre à s'exprimer dans de véritables situations de communication, marquant ainsi un véritable tournant communicatif ».<sup>1</sup>*

Pour enseigner une langue étrangère, il est nécessaire de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer, mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans la langue française comme une langue étrangère. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'apprenants qui ont des difficultés à communiquer oralement.

La communication orale soit en classe du FLE qui est le milieu par excellence où les apprenants pratiquent une langue étrangère ou dans un contexte social, joue un rôle primordial dans l'acquisition de cette langue.

Notre thème de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'enseignement des langues étrangères en Algérie, et plus particulièrement « l'enseignement de l'oral » nous intéresse beaucoup, car nous avons constaté pendant notre cursus universitaire que les apprenants éprouvent des difficultés à faire la concordance des modes et des temps verbaux en s'exprimant à l'oral dans des différents sujets, ce qui nous a poussé d'entamer notre recherche sur les difficultés liées à l'usage des modes et des temps verbaux à l'oral chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année universitaire.

---

<sup>1</sup> J.Dolz & Schneuwly, « Pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école », Paris, ESF, 1998, P. 14.

## Introduction

---

Alors la problématique de notre travail s'articule autour des questions suivantes :

Comment les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année licence LMD exploitent-ils les modes et les temps verbaux en s'exprimant oralement en FLE ?

Et deux questions secondaires qui poursuivent l'interrogation essentielle :

- Quels sont les problèmes éprouvés au cours de l'exploitation et la concordance des modes et des temps verbaux?
- Pourquoi les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année emploient-ils le mode indicatif d'une manière fréquente? Et pourquoi utilisent-ils beaucoup plus les temps simples en s'exprimant oralement en négligeant les autres modes ?

Pour répondre à notre problématique nous supposons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année licence LMD utiliseraient essentiellement le mode indicatif.
- Les apprenants emploieraient les temps simples plus que les temps composés.

L'objectif central de notre recherche est de montrer les difficultés que rencontrent les étudiants universitaires à faire la concordance des modes et des temps verbaux en s'exprimant à l'oral, car ils apprennent des tableaux et des tableaux de conjugaison à l'écrit mais lorsqu'ils parlent ils utilisent que le mode indicatif.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons choisi la méthode expérimentale et l'analyse du corpus car c'est la méthodologie la plus efficace et la plus convenable à notre travail de recherche.

Nous avons tracé un plan de travail qui contient deux parties :

La partie théorique qui nous permettra de situer et de présenter notre thème de recherche, elle contient deux chapitres :

## **Introduction**

---

Le premier chapitre s'intitule : " La communication orale ", en commençant par la notion de l'approche communicative en précisant ses objectifs, puis nous parlerons de la notion de l'oral et ses spécificités, ainsi la communication orale avec ses différentes formes, arrivant à la compétence de communication et ses différentes composantes et sa relation avec l'approche communicative, en mettant l'accent sur cette dernière en classe de FLE.

Le deuxième chapitre s'intitule : " Les modes et les temps verbaux ", dans ce chapitre nous parlerons de la grammaire, la conjugaison et le verbe en abordant les modes et les temps verbaux.

En second, la partie pratique qui sera consacrée à la présentation et l'analyse détaillée du corpus. En terminant par une conclusion générale.

## **PARTIE THEORIQUE**

# **CHAPITRE I**

## **La communication orale**

## I.1 Méthodologie pré-communicative

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères a vu des changements remarquables au niveau des méthodologies, celle qui ont été marquées par l'apparition des nouvelles méthodologies. La disparition d'un courant permet de donner naissance à un autre courant comme le précisent J-P. CUQ et I. GRUCA: « *de l'art d'enseigner les langues étrangères à la pédagogie des langues vivantes pour arriver à la linguistique appliquée...* »<sup>1</sup>. Parmi les différentes méthodologies qui ont précédé l'approche communicative la « méthodologie naturelle » où l'importance a été donnée à l'oral, F.GUOIN pensait que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère doit baser sur l'oral car l'apprentissage de cette langue à l'apprenant se ressemble à celle de l'enfant en langue maternelle. Mais elle a été beaucoup critiquée ce qui a provoqué la disparition de cette méthodologie et donna lieu à une autre méthodologie dite « traditionnelle », dans cette méthode la grammaire occupe une place très importante « méthodologie grammaire-traduction ». C'est une méthode dans laquelle la langue était conçue comme un ensemble de règles, elle a été basée sur l'apprentissage des règles grammaticales et la traduction en utilisant des manuels ou des œuvres littéraires. Elle a privilégié l'écrit et le met au premier plan dont la traduction est tolérable ; « *lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction* »<sup>2</sup> et négligeait l'oral et le met au second plan. Mais elle ne répond pas aux besoins des apprenants car il n'y a pas d'apprentissage concret de la langue, comme le fait remarquer D. GIRARD : « *l'élève n'arrivait pas à saisir les vrais mécanismes du fonctionnement de la langue, puisque les seules manipulations qui lui étaient proposées avaient pour but le passage d'une langue à l'autre, c'est à dire un exercice artificiel qui n'avait aucun rapport avec les fonctions normales du langage* ».<sup>3</sup>

La méthode traditionnelle a dominé l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux années 60, et jusqu'à l'apparition de la méthode dite « directe » qui a été introduite au début de 19<sup>ème</sup> siècle en réaction face à la méthodologie traditionnelle parce qu'elle a refusé la traduction « *La méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans*

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, « *L'enseignement des langues étrangères et secondes, PUG, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », 2011, p. 253.

<sup>2</sup> C. Cornaire, « *Le point sur la lecture en didactique* », Centre éducatif et culturel, 1991, p. 4.

<sup>3</sup> Denis Gérard, « *Enseigner les langues : méthodes et pratiques* », Paris, Bordas, 1995, p. 8.

un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale »<sup>1</sup>. Elle a donné la priorité à l'oral et de l'importance à la phonétique, c'est-à-dire l'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de prononciation. Mais cette méthode n'a pas eu une grande influence sur le terrain, c'est pour cette raison qu'il y'a eu l'apparition de la méthodologie « active » qui a dominé l'enseignement des langues jusqu'à la fin des années 60. Dans cette méthode l'apprentissage se fait par l'explication des notions difficiles dans leur contexte et l'apprenant les apprend par l'imagination et la réutilisation dans un bain de langage ; c'est ce que l'affirment D. COSTE et R. GALISSON: « *Le professeur évite de faire appel à la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés* »<sup>2</sup>. Mais les principes imposés par cette méthodologie ont fait des problèmes chez les enseignants de les pratiquer ce qui a contribué à sa disparition et donna naissance à une autre méthode qui est la méthode « audio-orale ». Cette méthode apparaît en 1940, elle s'est développée aux Etats Unis et en France vers les années 1965 jusqu'au 1975, cette méthode est inspirée d'une expérience didactique. Elle donnait d'importance aux aspects oraux ; dont l'objectif principale est de développer chez l'apprenant les aptitudes suivantes : comprendre, parler, lire et écrire dont elle vise la communication comme l'indiquent C. CORNAIRE et C. GERMAIN: « *Les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement* »<sup>3</sup>, elle insiste sur la pratique orale de la langue « *Cette méthode donne la priorité à l'apprentissage de l'oral et relèguent celui de l'écrit loin dans l'apprentissage* »<sup>4</sup>. Elle permet d'apprendre à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère. Quoiqu'elle a beaucoup critiquée ce qui a permis l'apparition d'une autre méthodologie qui est la méthodologie « audio-visuelle », elle s'est développer en France vers les années 1950 avec des nouvelles théories, Guberina présente la langue comme « *un instrument de communication dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments « audio » et « visuel » facilitant cet apprentissage.* »<sup>5</sup>. Cette méthode s'inspire de la linguistique structurale. Elle a privilégié l'oral par rapport à l'écrit. La méthodologie audiovisuelle est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son, elle s'appuie sur un dialogue conçu pour la présentation du vocabulaire et des structures.

<sup>1</sup> Jean-Pierre Robert, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Ophrys, 2002, p. 121.

<sup>2</sup> Jean- Pierre Cuq, Isabelle Gruca, op.cit, p. 154.

<sup>3</sup> C.Cornaire, et C. Germain, « *La compréhension oral* », Clé international, 1998, p. 16.

<sup>4</sup> Jean-Pierre Robert, op.cit, p. 121.

<sup>5</sup> C.Cornaire et C. Germain, op.cit, p. 18.

Malgré le succès qu'elle a achevé, elle a été critiquée sur quelques aspects, comme: *«le type de langue, mais surtout les caractéristiques de la communication proposées dans les dialogues sont très éloignées de la réalité, et le décalage entre la méthode et le contact direct avec la langue étrangère peut être très déroutant pour l'élève »*<sup>1</sup>. Donc, elle est disparue pour naître une nouvelle méthode dite « approche communicative ».

## **I.2 Définition de l'approche communicative**

La notion de l'approche communicative des langues renvoie à une perception de l'apprentissage s'appuie sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication.

BERARD Evelyne cite que :

*« Il est incontestable que l'approche communicative s'inscrit dans un mouvement de réaction par rapport aux méthodes précédentes audio-orale et audio-visuelle, même si elles ont constitué une avancée non négligeable par rapport aux méthodes traditionnelles et ont permis à certains publics d'apprendre efficacement une langue étrangère ».*<sup>2</sup>

L'approche communicative trouve ses origines au début des années 1970, elle s'est développée en France en réaction face aux méthodes précédentes (audio-orale, audio-visuelle et la méthode SGAV).

L'approche communicative met en diversifiant de nouveaux apports théoriques tels que (le constructivisme et le cognitivisme) qui ont été le fondement de plusieurs théories d'apprentissage. C'est une méthode révolutionnaire en didactique des langues étrangères au niveau de la langue, la sélection du contenu, l'apprentissage et l'enseignement.

Dans l'approche communicative la langue est considérée comme un moyen de communication et surtout d'interaction sociale visant à développer chez l'apprenant la compétence de communication qui a été expliqué par le CECR<sup>3</sup> comme la conjonction de plusieurs composantes (la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la

---

<sup>1</sup> Evelyne Bérard, « *L'approche communicative théorie et pratique* », Paris, Clé International, 1991, p. 14.

<sup>2</sup> Ibid, p. 11.

<sup>3</sup> Francis Goullier, « *Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue* », Cadre Européen Commun et Portfolios, IGEN, Représentant national auprès de la division des Politiques Linguistique du Conseil de l'Europe, Didier, 2005, p. 15-17.

composante pragmatique). Donc l'approche communicative vise l'acquisition d'une compétence de communication comme l'indique son nom, cette dernière ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales mais également la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de cette langue et comment l'utiliser dans des situations de communication réelles, comme le précise DEEL Hymes : « *Les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi* ». <sup>1</sup> Ce qui nous montre qu'il ne suffit pas de connaître les règles de la langue étrangère pour pouvoir communiquer mais, il faut par contre savoir servir en fonction du contexte social (les formes linguistiques adaptées à chaque situation de communication).

L'approche communicative sélectionne son contenu en fonction des besoins langagières des apprenants autrement dit leurs intérêts, leurs buts et des actes de parole qu'ils l'utilisent dans la vie réelle afin de réussir une efficace communication, donc « *Toute communication vise une transformation de la réalité. Qu'on parle pour persuader, pour imposer son point de vue, pour éduquer, pour protester, il ya toujours un enjeu à gagner* » <sup>2</sup> Comme l'affirme J-P CUQ :

« *l'appellation approche communicative s'applique au dispositif de choix méthodologique intéressant à développer chez l'apprenant la compétence de communiquer, le recours à un terme comme approche et l'emploi actionnel du pluriel tendent à marquer une distance par rapport aux courants précédents... les approches communicatives toutes en donnant à percevoir « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer » s'exposent comme simplement adaptable ouvertes à la diversité des contextes d'apprentissage.* » <sup>3</sup>

La préparation des apprenants pour l'acte de communication présentait les attentes principales de l'enseignant car dans l'acte de communication l'apprenant n'est plus considéré comme passif mais l'un des participants à la situation de communication, ainsi le rôle de l'enseignant est aussi redéfini comme facilitateur contrairement aux autres méthodes où l'enseignant avait un rôle directif.

---

<sup>1</sup> Dell Hymes, « *Vers la compétence de communication* », Paris, Hatier-Crédif, 1991, p. 47.

<sup>2</sup> B. Ollivier, « *Communiquer pour enseigner* », Hachette, 1992, p. 29.

<sup>3</sup> Jean- Pierre Cuq, « *Dictionnaire de didactique de français* », Paris, Armand Colin, 2003, p. 24.

L'approche communicative se caractérise par l'utilisation des documents authentiques qui correspondent aux besoins des apprenants à partir duquel on vise à servir la communication à travers la concentration sur le choix des documents authentiques ainsi que la priorité qui a été donnée au travail du groupe et l'usage d'un matériel pédagogique varié. Il faut donc recréer des échanges qui se produisent en milieu naturel (la vie réelle), pour ce faire diverses activités sont proposées telles que ; les jeux de rôle et les débats pour mettre l'apprenant dans une situation de communication réelle.

Malgré la pratique de la langue orale a pris une place très importante dans cette méthodologie, il fallait avouer qu'il y a une certaine revalorisation de l'écrit avec l'oral où les quatre habiletés peuvent être développées (compréhension/ expression orales et compréhension/ expression écrites) à partir « *Des situations de simulation qui autorisent la création de jeux de rôle. Ces jeux de rôle permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité, le code oral de la langue-cible, exercices qui font écho, à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit* »<sup>1</sup>. Pour pouvoir amener et aider l'apprenant à utiliser la langue en s'exprimant en langue étrangère.

### **I.3 Les objectifs de l'approche communicative**

L'approche communicative met en place de nouveaux principes et de nouvelles conceptions dont les objectifs et les contenus sont essentiellement communicatifs, donc cette approche a pour objectif central :

- ✓ D'apprendre une langue étrangère à l'apprenant qui occupe le centre d'intérêt de cette approche et l'amener à communiquer dans cette langue par l'utilisation et le développement de ses connaissances.
- ✓ De donner à l'apprenant les éléments nécessaires pour pouvoir communiquer efficacement dans une dimension sociale.

L'enseignement communicatif des langues doit permettre à l'apprenant d'acquérir avant tout la capacité d'employer la langue étrangère de façon appropriée pour réaliser une

---

<sup>1</sup> Jean- Pierre Robert, op.cit, p. 121.

communication efficace «*Comme l'indique son appellation, l'approche communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère*». <sup>1</sup>

La langue est un moyen de communication qui nous permet de transmettre des idées, des opinions, des sentiments, des informations ou des savoirs.

C'est un système qui a deux manifestations : l'oral et l'écrit qui se distinguent et se rapportent, l'une de ces deux notions complète l'autre pour former les composantes de la langue comme l'indique Jean –Paul Sartre : « *on parle dans une langue on écrit dans une autre* ». L'écrit implique l'utilisation des graphèmes tandis que l'oral implique l'utilisation des gestes, des mimiques, des regards...

#### **I.4 Définition de l'oral**

L'apparition de l'oral comme un thème de recherche s'interprète par un changement marqué en didactique des langues étrangères et plus précisément par les nouvelles méthodologies d'enseignement/apprentissage qui ont donné une grande importance à l'oral.

Selon J-P Robert l'oral est défini comme: « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possibles authentiques* ». <sup>2</sup> Cela veut dire que l'oral est à la fois une pratique de l'écoute et une production de la parole qui est la base de toute communication.

L'oral est caractérisé par l'utilisation de la parole, mais il contient aussi le non verbal qui est très important comme les gestes, les mimiques, les regards et les expressions du visage qui peuvent exprimer des idées comme l'affirment C. Garcia et al : « *l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparé, ni dans son rythme, ni dans son intensité* ». <sup>3</sup> Ce qui montre que l'oral est à la fois une production corporelle et verbale.

---

<sup>1</sup>Jean Pierre Cuq, Isabelle Gruca, op.cit, p. 244.

<sup>2</sup> Jean-Pierre Robert, op.cit, p. 120.

<sup>3</sup> Claudine Garcia-Débanque et Sylvie Plane, « *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?* » Institut national de recherche pédagogique, coordination, Paris, Hatier, 2004, p. 91.

Selon Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie «*fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée*»<sup>1</sup>.

Si on se réfère au dictionnaire Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme suit : «*opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal*».<sup>2</sup>

HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme «*transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche*».<sup>3</sup>

Dans ce propos Michèle Verdelhan-Bourgade déclare : «*Le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaires, les comportements*».<sup>4</sup>

#### 4.1 Le rapport entre l'oral et l'écrit

La langue est considérée comme un moyen de communication, l'oral et l'écrit sont deux manifestations de la langue, c'est-à-dire que l'existence de l'une nécessite l'existence de l'autre comme l'affirme D.Gerard : «*la place accordée à l'oral ne doit pas négliger l'écrit qui est un moyen d'enrichissement linguistique*».<sup>5</sup> Ce qui nous montre que la priorité donner à l'oral ne nous permet pas de négliger l'écrit qui reste un moyen aidant l'apprenant à améliorer son niveau et ses productions.

L'écrit représente la transcription et la transposition des idées exprimées oralement dans des situations de communication réelles comme l'indiquent R.Gallisson et D.Coste «*Dans un premier sens la langue écrite est(...) la transcription de la langue orale ou parlée*».<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Le Petit Larousse illustré, «*Larousse*», Paris, 1995, p. 720.

<sup>2</sup> Le Robert, Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700.

<sup>3</sup> Jean-François Halté & Marielle Rispail, «*L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*», Paris, 2005, p. 12.

<sup>4</sup> M. V-Bourgade, «*Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*», Presses Universitaires de (France, 2002).

<sup>5</sup> Denis Gérard, «*Larousse*», les langues vivantes, 1974, p. 159.

<sup>6</sup> Robert Glisson, et Daniel Coste, «*Dictionnaire de didactique et de langues*», Paris, Hachette, 1976, p. 176.

## **4.2 Les spécificités de l'oral**

Ce qui rend l'oral plus particulier par rapport à l'écrit c'est principalement les contraintes de présence physique, de distance et de temps, donc l'interaction orale est caractérisée par la présence physique des interlocuteurs.

La spontanéité de la parole implique également les interlocuteurs dans une situation de communication orale, donc à l'oral on est immédiatement intégré dans la situation de communication de la vie courante où on a la possibilité de demander à l'interlocuteur de répéter. Par contre à l'écrit qui permet aux locuteurs d'avoir le temps de préparer son discours et de le relire et modifier.

A cela nous ajoutons les points suivants :

- Les textes de la langue parlée sont rarement des produits finis.
- Les entassements d'éléments pragmatiques, qu'il fasse ou non un effet de réussite stylistique, est l'une des caractéristiques les plus importantes de la production orale.
- L'oral ne permet pas de retour en arrière, ni à l'émetteur (destinateur), ni au récepteur (destinataire).

## **I.5 La communication**

La communication est un processus de transformation et d'échange d'informations, de messages ou de connaissances. Le terme « communication » désigne « mettre en commun », « être en relation avec ». Donc on peut considérer la communication, comme un processus de mettre en commun des informations et des connaissances pour établir une relation entre les individus.

### **5.1 La communication orale**

L'apprentissage de l'oral a pour objectif principal d'amener l'apprenant à communiquer oralement en langue étrangère d'une manière naturelle et spontanée par l'utilisation et le développement de ses connaissances.

Communiquer oralement et avec une maîtrise est un moyen de transmission des messages et un instrument privilégié pour l'évaluation des acquis.

La communication orale consiste à s'exprimer oralement et spontanément dans des diverses situations de communication, il s'agit d'une interaction entre le destinataire et le destinataire, SOREZ Hélène affirme que : « *s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »<sup>1</sup>.

## **5.1 Les formes de la communication**

### **5.1.1 La communication verbale**

C'est une communication qui se base essentiellement sur l'utilisation de la parole qui est le moyen le plus important pour communiquer et pour rendre notre vie intéressante. Dans la communication verbale une grande importance est accordée au choix des mots à utiliser ainsi que les techniques à employer pour réussir la prise de parole, autrement dit ce n'est pas ce qui est dit mais le plus important c'est comment nous le disons lorsque nous exprimons.

La langue nous donne moins de possibilités pour transmettre les messages aux autres, les sentiments, la pensée et ce qu'on est. Par contre le langage structure la pensée car il nous permet de transmettre aux autres, le bonheur, la joie, la tristesse et la colère par l'extralinguistique...etc.

### **5.1.2 La communication non verbale**

La communication non verbale est aussi dite « langage du corps », autrement dit tous les signes que l'on peut faire avec le corps pour faire une expression orale.

C'est donc une transmission des messages qui ayant du sens, sans l'emploi de la parole mais à travers les gestes les mimiques, l'apparence, mouvements de la tête, des mains et des yeux, expression du visage contact corporel (poignée les mains). Elle associe généralement à la communication inconsciente et involontaire. Les sourds et les malentendants utilisent un langage des signes, qui est considéré comme un mode de communication verbale parce que c'est un procédé non sonore du langage humain.

---

<sup>1</sup> Sorez Hélène, « *Prendre la parole, Ed Hatier* », Paris, 1995, p. 5.

### 5.1.3 La communication paraverbale

Ce concept se mêle souvent, dans la littérature populaire, avec celui de non-verbale. Le paraverbale est relatif à tout ce qui concerne la voix, le ton, l'intonation (les différentes caractéristiques de la voix : aiguë, grave) le rythme, les pauses entre les mots et la prosodie.

## I.6 La compétence de communication

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est basé sur la communication comme un moyen d'enseigner les langues étrangères car :

- Elle va soutenir l'apprenant afin de communiquer en langue étrangère.
- Elle va aider l'apprenant pour acquérir une compétence communicative.

La communication est donc l'objectif d'apprentissage d'une langue étrangère. Elle se base essentiellement sur l'expression orale. Une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication se sont les attentes de l'approche communicative (le statut d'interlocuteur, âge, rang social...etc.).Et à l'intention de communiquer (demander une permission, donner des ordres). Donc l'approche communicative vise l'acquisition d'une « compétence de communication ».

La compétence de communication est un nouveau concept créé par DELL Hymes vers les années 1970 avec l'avènement de l'approche communicative, elle a été rapidement utilisée en didactique de FLE« *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social*»<sup>1</sup>. Pour lui, la notion de compétence de communication est mise en place à partir de la notion compétence linguistique.

*« L'un des concepts les plus importants qui va développer Hymes est celui de compétence de communication, qui fait pendant à la notion de la compétence linguistique développée par Chomsky. Pour communiquer, il ne suffit pas de*

---

<sup>1</sup> Evelyne Bérard, op.cit, P. 19.

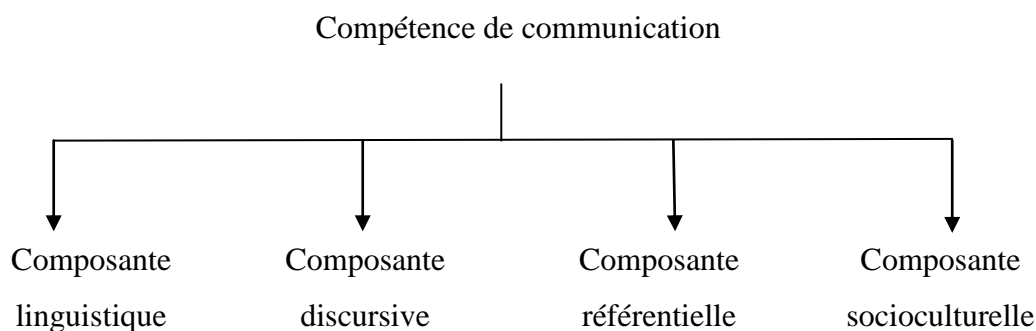
*connaître la langue, le système linguistique : il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social»<sup>1</sup>.*

Ainsi, la compétence de communication désigne la capacité développée par l'apprenant qui lui permette d'utiliser la langue étrangère pour parler, s'exprimer et produire des énoncés non seulement grammaticaux mais aussi contextuels dans des différentes situations de communication. Elle a comme objectif principal de donner à l'apprenant les éléments langagiers nécessaires pour se débrouiller dans la langue étrangère.

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean Pierre Cuq a défini la compétence de communication comme :

*« La capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociaux, etc»<sup>2</sup>.*

Sophie Moirand<sup>3</sup> propose dans son ouvrage quatre composantes de la compétence communicative :



**Figure (1) :** Les composantes de la compétence de communication.

<sup>1</sup> Evelyne Bérard, op.cit, p. 19.

<sup>2</sup> Jean- Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, op.cit, p. 432.

<sup>3</sup> Sophie Moirand, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1982, p. 20.

- La composante linguistique : c'est la connaissance des règles et des structures grammaticales.
- La composante discursive : concerne la connaissance des différents types discursifs en s'adaptant à la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- La composante référentielle : c'est la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leur relation (connaissance du monde : connaissance de certains lieux, personnages, symboles, produits, faits, etc., partagée par une majorité des membres d'un groupe social).
- La composante socioculturelle : c'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales de communication et des normes d'interaction.

Parlant des composantes de la compétence de communication, la majorité des théoriciens de l'approche communicative se mettent d'accord sur le point qui dit que la compétence de communication comprend précisément la composante linguistique.

### **6.1 La Compétence linguistique**

C'est la connaissance des règles et des structures grammaticales nécessaire pour pouvoir communiquer ; en effet, c'est une composante qui ne prend en compte que *«la seule dimension linguistique de la communication, et qui constitue un savoir verbal, c'est-à-dire une capacité à comprendre et à produire une infinité de phrases grammaticales»*.<sup>1</sup>

Communiquer c'est utiliser un code linguistique rapporté à un contexte donné (statut social des interlocuteurs, âge, rang, lieu d'échange). Cette compétence comprend des sous-composantes principales qui ont été classé par le CECR; qui sont la compétence lexicale, la compétence grammaticale, la compétence sémantique, et la compétence phonétique ; et comme notre thème s'articule autour d'emploi des temps et des modes verbaux au niveau de l'expression orale ; il est évident de définir les éléments suivant :

### **6.2 La compétence grammaticale**

C'est la connaissance des normes et des structures grammaticales , elle est considérée comme la composante la plus importante dans la classe de FLE, elle désigne la capacité de connaître et de comprendre les ressources grammaticales et les réutiliser

---

<sup>1</sup> Robert Galisson, « *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme* », Paris, Clé international, 1980, p. 14.

( exprimer ) en produisant des phrases bien structurées et bien formées selon les normes qui régissent le système de la langue et comme toute langue avait un système de grammaire exhaustif auquel la majorité des théories existent en concurrence afin d'organiser la structure de la phrase. Les paramètres de l'organisation et les catégories employés pour la description grammaticale sont les suivants :

- Les catégories (le genre, le nombre,...).
- Les classes (conjugaison, classe de : nom, verbe, ...).
- Les structures (syntagme nominale et verbale, phrase simple et complexe, ...).

## **CHAPITRE II**

### **Les modes et les temps verbaux**

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

Dans l'enseignement de FLE, la plus grande importance est accordée à la grammaire comme étant la base de la connaissance et la maîtrise d'une langue. La grammaire c'est la composante linguistique la plus importante, autrement dit elle trouve ses bases dans la linguistique.

### II.1 Définitions

#### 1.1 Définition de la grammaire

Le terme de la grammaire est un terme polysémique qui a plusieurs conceptions auquel le dictionnaire Le Petit Robert a donné trois définitions :

- Définition courante : " ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue ".
- Définition linguistique : " étude systématique des éléments constitutifs d'une langue (sens-forme-procédés) ".
- Définition des spécialistes : " études des formes et fonctions (morphologie et syntaxe)".

Pour l'encyclopédie Universalise (1997) : "*La grammaire est un ensemble de règles à respecter donc à apprendre pour pouvoir lire, parler et écrire correctement une langue, la grammaire est une étude qui sert à décrire la morphologie et la syntaxe d'une langue* ".

#### 1.2 Définition de la conjugaison

Conjuguer un verbe veut dire faire varier sa forme en fonction de la personne, de la voix, du nombre, du mode, du temps et de l'aspect.

En conjugaison on parle des modes et des temps verbaux, on appelle « mode » la manière de dire l'action ou l'état exprimé par le verbe. La conjugaison française contient sept modes différents, ils sont réparti en modes impersonnels et personnels chacun de ces modes contient un ou plusieurs temps simples et un ou plusieurs temps composés. Donc on distingue quatre modes personnels qui se conjuguent avec six pronoms personnels (trois au singulier et trois au pluriel) :

- ❖ Le mode l'indicatif qui contient huit temps ; quatre temps simples et quatre temps composés.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

- ❖ Le mode subjonctif à son tour comprend quatre temps ; deux temps simples et deux temps composés.
- ❖ Le mode conditionnel.
- ❖ Le mode impératif qui se conjugue qu'avec trois personnes (un au singulier et deux au pluriel).  
Et trois modes impersonnels :
- ❖ L'infinifit.
- ❖ Le participe.
- ❖ Le gérondif.

Dans la conjugaison on distingue trois groupes de verbe :

- Le 1<sup>er</sup> groupe comprend les verbes qui se terminent par « - er » (sauf les verbes ; aller, envoyer et renvoyer). **Ex** : le verbe « parler » au présent de l'indicatif avec la première personne du pluriel; **nous parlons**.
- Le 2<sup>ème</sup> groupe comprend les verbes qui se terminent par « - ir ». **Ex** : « finir » au présent de l'indicatif avec la première personne du pluriel ; **nous finissons**. Les verbes de ces deux groupes se conjuguent d'une manière régulière.
- Le 3<sup>ème</sup> groupe comprend les verbes qui se terminent par « -ir,-re,-oir ». **Ex** : « venir » au présent de l'indicatif avec la première personne du pluriel ; **nous venons**, « savoir » **nous savons**, « écrire » **nous écrivons**. Les verbes de 3ème groupe se conjuguent d'une manière irrégulière, donc il est nécessaire d'établir un grand nombre de tableaux de conjugaison qu'il nécessite d'apprendre.

## II.2 Le verbe

### 2.1 Définition du verbe

Jean Dubois et Rene Lagane dans leur ouvrage « GRAMMAIRE » ont défini le verbe comme un mot de forme variable qui exprime une action faite par le sujet (**Ex**: Je marchais seul dans la rue obscure) ou subie par le sujet (Le repas est préparé par Lina. L'ordinateur est réparé par Ali) ou qui indique un état du sujet (**Ex**: Le ciel est nuageux. Ahmed est généreux).

Le verbe est donc une catégorie grammaticale qui joue un rôle fondamental dans la phrase. C'est le noyau de la phrase, il varie selon la personne, le nombre, le temps, l'aspect, le mode et la voix.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

Dans un autre ouvrage, qui s'intitule « la nouvelle grammaire du français », ils ont défini le verbe comme le constituant essentiel du groupe verbal, dans la phrase en fonction de prédicat, il exprime un procès ou un état ; mais il n'est pas la seule catégorie de mot qui indique une action ou un état (les noms et les adjectifs peuvent indiquer les mêmes notions).

- Sur le plan morphologique ; le verbe est un mot variable dont il est affecté par des catégories morphologique. G.Gervisse a défini le verbe comme : « *un mot qui se conjugue c'est-à-dire, qui varie en mode en temps en voix en personne et en nombre* ».
- Sur le plan sémantique du verbe, il faut chercher la spécialité du verbe, comme l'indique Guillaume « *...le propre du verbe est d'être sous-tendu de temps* ».

La grammaire traditionnelle a défini le verbe comme un mot (ou groupe de mots) qui exprime essentiellement : une action, faite ou subie par le sujet (verbe d'action), un état du sujet (verbe d'état) ou un changement d'état.

### 2.2 La voix ou forme du verbe

La voix est une catégorie grammaticale associée au verbe et à son auxiliaire, et qui indique la relation grammaticale entre le verbe, le sujet et l'objet ; le verbe d'action peut se trouver sous trois aspects différents ; ce sont les trois voix(ou formes) :

**-Forme active :** Lorsque le sujet de la phrase désigne l'être ou la chose qui fait l'action ; **Ex :** L'enfant court dans la rue.

**-Forme passive :** Lorsque le sujet de la phrase subit l'action ; **Ex :** Youssef a été blessé par Ahmed.

La phrase « Youssef a été blessé par Ahmed » est issue de la phrase « Ahmed a blessé Youssef ». Le complément d'objet direct de la voix active devient sujet grammatical du verbe, et le sujet devient le complément d'agent. Donc seuls les verbes transitifs directs sont concernés par la transformation passive. La voix passive est marquée par l'auxiliaire être suivi du participe passé du verbe transitif.

**-Forme pronominale :** Lorsque le verbe de la phrase est précédé par un pronom personnel; **Ex:** Ali se lave les mains.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

On distingue cinq types de verbes pronominaux :

- 1- Les verbes essentiellement pronominaux ; **Ex**: s'absenter, s'abstenir, s'évanouir, se souvenir, etc. Ainsi que les verbes qui changent de sens en devenant pronominaux ; **Ex** : s'apercevoir.
- 2- Les verbes pronominaux réfléchis ; **Ex** : se voir, se dire, se regarder ...etc.
- 3- Les verbes pronominaux réciproques ; **Ex** : se parler, se plaire, se regarder, se voir... etc.
- 4- Les verbes pronominaux passifs ; **Ex** : se vendre.
- 5- Les verbes pronominaux impersonnels ; **Ex** : se dire, se raconte... etc.

### 2.3 La construction transitive et intransitive du verbe

Un verbe peut être « transitif » ou « intransitif » selon qu'il admet ou non telle sorte de complément.

La construction dite **intransitive** c'est lorsque le verbe n'a pas de complément d'objet, mais il reste limité au sujet : (**Ex** : Paul **part** pour la compagnie). Mais cette construction sera **transitive directe** si le complément d'objet est directement lié au verbe (**Ex** : Islam **ouvre** la porte. verbe transitif direct) et **transitive indirecte** si le complément d'objet est introduit par une préposition (**Ex** : Karim **va** à l'école : verbe transitif indirect).

Si le verbe est construit avec deux ou trois complément d'objet c'est donc **la construction transitive à double ou à triple complémentation** (**Ex** : Manel parle de sa maman à sa voisine), un même verbe peut être tantôt transitif (**Ex** : Le mur penche) tantôt intransitif (**Ex** : Ines penche la carafe).

### 2.4 Les principales fonctions du verbe

Le verbe c'est un mot qui se conjugue c'est-à-dire il varie selon le temps, le mode, la voix, la personne et le nombre (au participe, il varie en genre). Dans ce propos Marc Wilmet écrit « nous définirons donc le verbe : mot d'extension médiate pourvu des marques spécifique de la conjugaison ». <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Marc Wilmet, « Grammaire critique du français », Belgique, Ducolot 2003, p. 300.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

Le verbe conjugué a deux fonctions :

1-L'élément principale de la phrase (**Ex**: Ali joue au ballon).

2-La base d'une proposition (**Ex**: Manel s'est changé avant sa mère n'arrive).

Le verbe à l'infinitif a plusieurs fonctions :

Sujet (**Ex**: tuer me fait peur) , COD (**Ex**: il souhaite guérir), COI (**Ex**: Yasmin décide de partir), Attribut du sujet (**Ex**: vouloir c'est pouvoir), Complément de nom (**Ex**: la joie de réussir), Complément de l'adjectif (**Ex**: elle s'est fatigué d'attendre) Complément circonstanciel de temps (**Ex**: elle partira après avoir fini) , de cause (**Ex**: pour avoir trop mangé, elle eut une indigestion), de manière (**Ex**: il passa devant moi sans me saluer ), de but (**Ex**: elle fait des efforts pour réussir), de moyen (**Ex**: A force de réclamer, elle obtient satisfaction).

### II.3 Le mode et la modalité

Il faut faire la distinction entre un mode et une modalité ;

#### 3.1 La modalité

D-V. Raemdonck avec M. Detaille et autres affirment que : « *La modalité témoigne de la manière dont l'énonciateur peut envisager son énoncé. Elle trouve à s'exprimer par une série de moyens variés qui n'ont pas tous un rapport avec le verbe* »<sup>1</sup>. Auxquels ils ont exposé les modalités suivantes :

A) Le moment de locution (production d'énonciation), B) Le moment d'un événement situé par rapport au moment de locution, C) A propos duquel on déclare un autre événement ; (**Ex** : quand ils sont rentré à la maison, il pleuvait).

#### 3.2 Définition de la modalité verbale

Selon la théorie fonctionnelle, la modalité verbale est définie comme : « *un monème grammatical qui fournit sur l'évènement ou l'état décrit par le verbe des précisions relatives au temps, au mode, et à l'aspect* » (BAUDRILLAR, 1973, p : 59). Pour la grammaire traditionnelle l'une des notions les plus délicates à cerner c'est la notion de mode, « *Les modes*

---

<sup>1</sup> D.V.Raemdonck M. Detaille, et L. Meinertzhagen, « *Grammaire* », p. 272.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

constituent des cadres de classement qui regroupent chacun un certain nombre de forme verbale »<sup>1</sup>. Le mode est la manière dont le verbe exprime l'état ou l'action, cette action peut être présentée comme réelle, possible, voulue, désirée. On distingue deux types de modes ; "les modes personnels" et " les modes impersonnels", chacun de ces modes contient un ou plusieurs temps simples et un ou plusieurs temps composés.

### 3.1.1 Les modes personnels

Se sont les quatre modes où les verbes se conjuguent avec la 1<sup>ère</sup>, la 2<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup> personne du singulier ou du pluriel ; ils sont appelés personnels parce qu'ils ont des formes verbales (le verbe conjugué au mode personnel varie selon le nombre et la personne du sujet) commençant par :

- **Le mode indicatif**

C'est le mode verbale le plus fréquent et le plus utilisé, il exprime une action réalisée dont l'accomplissement est sûr et certain (**Ex** : Il fait beau aujourd'hui), il désigne essentiellement le mode réel. (**Ex** : je connais des élèves qui sont attentif).

- **Le mode subjonctif**

C'est un mode personnel qui permet d'exprimer un ordre (Qu'elle prenne la voiture pour venir), un doute, une crainte (Je ne crois pas qu'elle vienne), un souhait (Que vos vacances soient réussies), une volonté (Je veux que vous écoutiez avec attention), un fait possible (Il est fort possible que tu gagnes ce jour).

- **Le mode conditionnel**

C'est un mode qui exprime une action ou un état qui dépendent pour leur réalisation une certaine condition et quand on n'est pas encore très sûr, il exprime aussi le désir et le souhait (**Ex** : j'aimerais aller à la mer cet été) un regret ou un conseil ; (**Ex**. j'aimerais bien visiter la France. Si j'étais riche, je serais heureuse. Vous devriez renouveler votre bibliothèque. J'aurais dû travailler sérieusement).

---

<sup>1</sup> M.Rigel, J-C Rellat, et R.Rioul, « Grammaire méthodique du français », PUF, Septembre 2009, p. 510.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

### ▪ Le mode impératif

C'est un mode qui exprime un ordre ou une défense (formes de directives) ;(Ex : Sors. Venez. Ne fumer pas en classe) ; mais il n'exprime pas seulement l'ordre ; (Ex : ne pas fumer).

### 3.1.2 Les modes impersonnels

Se sont les modes où les verbes ne se conjuguent pas c'est-à-dire les verbes conjugués au mode impersonnel ne varient pas selon le nombre et la personne du sujet. Il existe trois modes impersonnels :

### ▪ L'infinitif

C'est une forme verbale qui exprime une action sans indication de personne ni de nombre autrement dit il prend la forme du verbe non conjugué qui peut occuper différentes fonctions dans la phrase (Ex : **Promettre** est facile, **tenir** est difficile. Ces deux verbes prennent la fonction sujet)

### ▪ Le mode participe

C'est une forme verbale qui peut avoir la valeur d'un verbe pour exprimer une action ou un état, et la valeur d'un adjectif en se rapportant à un nom ou un pronom dont il indique une qualité .Il existe un participe présent et un participe passé :

- **Participe présent** : c'est une forme verbale invariable, souvent suivie d'un complément pour exprimer une action en train de se faire.
- **Participe passé** : Il peut être employé comme verbe ou comme adjectif, il est souvent suivi d'un complément, exprimant une action passée ou un état présent.

### ▪ Gérondif

C'est une forme verbale invariable, procédée de la préposition **en** avec le participe présent (Ex: elle marche dans la rue **en chantant**).

Donc « *Le mode est un principe organisateur des formes verbales, autour des modalités particulières de la personne et du temps. Il permet donc d'indiquer le point de vue que*

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

*l'énonciateur pose sur l'ancrage en personne et en temps du procès que celui-ci décrit. Le mode a une cohérence s'il possède un paradigme de formes propres».<sup>1</sup>*

### II.4 Temps et aspects

#### 4.1 Le Temps

Le temps indique le moment où l'action a été présentée (au présent, au passé, au futur), les temps varient selon les modes verbaux. Le temps indique aussi le fait qu'il se produit sur l'échelle du temps ; donc il est évident que l'information temporelle véhiculée par ce repère (temps) nécessite un axe du temps unidimensionnel sur lequel on peut situer les moments examinés. Dans ce propos REICHENBACH (1947) pense qu'il y a trois moments nécessaires dans l'ancrage temporel (la référence) :

- A) le moment de locution (production d'énonciation).
- B) le moment d'un événement situé par rapport au moment de locution.
- C) A propos duquel on déclare un autre événement ; (**Ex** : quand ils sont rentrés à la maison, il pleuvait).

##### 4.1.1 Le mode indicatif

Il comprend huit temps :

-Quatre temps simples : Pour conjuguer un verbe au temps simple il suffit d'identifier le radical et de y'ajouter la terminaison :

- Le présent de l'indicatif (**Ex**: Je chante, nous chantons...).
- L'imparfait (**Ex**: je chantais, nous chantions...).
- Le futur simple (**Ex**: je chanterai, nous chanterons...).
- Le passé simple (**Ex**: je chantai, nous chantâmes...).

-Quatre temps composés : Se sont les temps composés d'un auxiliaire conjugué au temps simple et de participe passé d'un verbe que l'on veut conjuguer.

- Le passé composé (**Ex**: j'ai chanté, nous sommes partis).
- Le plus-que-parfait (**Ex**: j'avais chanté, nous étions partis).

---

<sup>1</sup> D.V. Raemdonck, M. Detaille, et al, op.cit, p. 275.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

- Le futur antérieur (**Ex**: j'aurai chanté, nous serons partis).
- Le passé antérieur (**Ex**: j'eus chanté, nous fumes partis).

Il faut accentuer que certaine grammaire ajoutent deux autres temps:

Le **futur passé** (**Ex**: je savais que tu gagnerais) et le **futur antérieur** du passé (**Ex**: je croyais qu'ils seraient devenus plus intelligents).

### 4.1.2 Le mode subjonctif

Il comprend quatre temps :

-Deux temps simples :

- Le subjonctif présent (**Ex**: que je chante, que nous partions).
- Le subjonctif imparfait (**Ex**: que je chantasse, que nous partissions).

-Deux temps composé :

- Le subjonctif passé (**Ex**: que j'ai chanté, que nous soyons partis).
- Le subjonctif plus-que-parfait (**Ex**: que j'eusse chanté, que nous fussions partis).

### 4.1.3 Le mode conditionnel

Il comprend trois temps :

-Temps simple :

- Le conditionnel présent (**Ex**: si tu travaillais sérieusement tu gagnerais...).

-Deux temps composé :

- le conditionnel passé 1ère forme (**Ex**: j'aurais gagné...).
- le conditionnel passé 2ème forme (**Ex**: j'eusse gagné...).

### 4.1.4 Le mode impératif

Il comprend deux temps :

-Un temps simple :

- L'impératif présent (**Ex**: ranges tes affaires).

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

-Un temps composé :

- L'impératif passé (**Ex**: soyez rentré avant récréation).

### 4.1.5 Le mode infinitif

Comporte deux temps :

-Un temps simple : (**Ex**: parler, réussir).

-Un temps composé : (**Ex**: avoir chanté, être parti...).

### 4.1.6 Le mode participe

Il comporte deux temps :

- le participe passé.
- le participe présent qui se présente sous deux formes :

-1ère forme ; désigne la forme simple :

- Participe passé : (**Ex**: gagné, chanté...).
- Participe présent : (**Ex**: gagnant, chantant...).

-2ème forme ; désigne la forme composé :

- Participe passé :( **Ex**: ai gagné ; suis parti...).
- Participe présent : (**Ex**: ayant chanté, étant part...).

Ces temps permettent d'exprimer les actions présentes, les actions passés et les actions de l'avenir.

### 4.1.7 Le mode gérondif

Il ne comporte qu'un temps qui comporte à son tour deux formes :

- Une forme simple : (**Ex**: en parlant...).
- Une forme composée : (**Ex**: en ayant parlé...).

### 4.2 L'aspect

Le dictionnaire de la linguistique a défini l'aspect comme : «*une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action), c'est-à-dire la représentation de sa durée, de son déroulement achèvement* ». MAROUZEAU, MOUNIN, DUBOIS et al affirment que cette catégorie se définit comme : «*le point de vue ou la manière dont le locuteur considère le procès* ». <sup>1</sup>

L'aspect désigne la façon d'envisager l'action : accomplie ou non accomplie ; le temps et l'aspect se sont deux notions qui se distinctes et qui s'associent au même temps.

L'action se présente de deux façons :

- L'aspect non-accompli : c'est quand l'action est en train de se faire (**Ex** : on entend ce matin le bruit de la route) « **entend** » est à la fois un présent et un non accompli (=le bruit de la route s'entend).
- L'aspect accompli : c'est quand l'action est déjà faite au moment où l'on s'exprime (on a réparé l'aspirateur). « **a réparé** » est à la fois un présent et un accompli (=l'aspirateur se trouve actuellement réparé).

En faisant la différence entre le passé simple et l'imparfait, on distingue :

- L'aspect inchoatif : l'action est figurée dans son début (son commencement).
- L'aspect terminatif : l'action est figurée dans sa fin (avec son état final).
- L'aspect progressif : indique l'action au moment de déroulement (aller + le participe présent, être en train de ...).
- L'aspect semelfactif où l'action ne se fait qu'une seule fois.
- L'aspect itératif ou répétitif.

---

<sup>1</sup> Marouzeau, p. 31, Mounin, p. 41, Dubois et al, p. 53.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

### II.5 Les auxiliaires

L'auxiliaire est une forme verbale qui sert à exprimer certains modes ou certains temps d'un autre verbe, on distingue les auxiliaires proprement dit "être" et "avoir" qui sont des verbes de part entière autrement dit ils se conjuguent à tous les modes et à tous les temps comme les autres verbes ; (**Ex**: J'**ai** lu. Nous avons entendu des bruits .Le médecin **est** arrivé à temps). On les appelle auxiliaires parce qu'ils nous aident à construire les formes composés.

### II.6 Les valeurs des temps

#### 6.1 Les valeurs du mode indicatif

C'est un mode que l'on utilise le plus souvent et qui correspond à l'expression des faits et des actions réelles tels ce qui est déjà arrivé, ce que passe ce qui va se passer, il serve aussi à exprimer l'hypothèse et l'ordre.

➤ Les valeurs du présent de l'indicatif :

- Présent de narration : indique une action passée que l'on veut rendre plus vivante (**Ex** : elle se promenait tranquillement sur la route ; soudain **survient** une voiture).
- Présent de vérité générale : c'est le présent employé généralement dans les textes scientifiques, les proverbes, les slogans, ...
- Présent du discours direct : employé dans un dialogue, un récit,...
- Présent employé en valeur du futur proche ; l'emploi d'un semi-auxiliaire plus l'infinitif (aller + infinitif) ou bien en valeur de passé récent ; l'emploi d'un semi- auxiliaire plus l'infinitif (venir + infinitif).
- Présent étendu (passé + présent).

➤ Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif :

- En valeur durative : dans l'aspect inachevé permanence de l'action (dont l'action passées figuré dans pendant sa durée).
- L'imparfait de description: le premier plan où il n'y a pas d'action c'est le moment de description d'un lieu, d'une personne...

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

- L'imparfait de répétition et de l'habitude : une action passée qui se répète.

➤ Les valeurs du passé simple de l'indicatif :

Le passé composé remplace souvent le passé simple à l'oral, il est considéré aujourd'hui comme un temps littéraire.

- C'est une action passée complètement achevée.

- Le passé de la narration ; le temps habituel du récit c'est bien le passé simple dont les actions sont au passé simple.

- En valeur ponctuelle ; une brève, action le temps du récit est détaché de toute référence au présent.

- En valeur mise en distance, dont il (le récit est coupé de la situation d'énonciation.

➤ Les valeurs du futur :

- De probabilité des actions qui se situent dans l'avenir.

- Pour exprimer des atténués.

- Dans l'expression d'une supposition.

- D'exprimer un ordre, un conseil, une suggestion.

- Pour exprimer une action qui succède à une autre dans l'avenir.

➤ Les valeurs du passé composé :

Son participe exprime une action terminée (accompli) à un moment non précisé du passé ; par contre son auxiliaire, au présent représente le réinvestissement psychologique de l'action au moment où elle est évoquée.

- En valeur de proximité, dont un récit ancré dans la situation d'énonciation ou l'action passée a des conséquences dans le présent.

- En valeur narrative à l'oral, (le passé composé remplace le passé simple).

- En valeur d'évocation d'un futur proche. Le passé composé s'emploie au lieu de futur antérieur dans les propositions conditionnelles introduites par **si**.

## Chapitre II. Les modes et les temps verbaux

---

➤ Les valeurs de plus-que- parfait :

- En valeur d'action achevée (aspect accompli) figurée dans sa durée.
- En valeur d'antériorité par rapport à l'imparfait.
- En valeur de politesse.
- En valeur d'irréel, car il transpose le passé composé dans le style direct.

En valeur de regret d'une action passée qui n'est pas réalisée.

➤ Les valeurs de passé antérieurs :

- Il est ponctuelle et achevé (accomplie).
- Il est antérieur par rapport au passé simple.
- Il exprime une proposition non subordonnée, la succession non rapide de deux actions dans le passé.
- Il est temporelle dans une proposition subordonnée après « à peine », « pas plus tôt ».

➤ Les valeurs du futur antérieur :

- En valeur d'action achevé et qui situe dans l'avenir.
- En valeur d'antériorité par rapport au futur simple.
- Il exprime une supposition employée par l'explication ou l'hypothèse.

### 6.2 Les valeurs du mode conditionnel

Il est considéré comme un temps de l'indicatif et un mode à la fois ; le conditionnel est caractérisé par plusieurs valeurs.

1. Des valeurs entant qu'un mode :

Le conditionnel peut exprimer :

- Une proposition indépendante ou principale.
- La supposition ou l'imaginaire, la condition, l'hypothèse, l'atténuation d'une affirmation (politesse) l'incertitude, l'indignation.

## **Chapitre II. Les modes et les temps verbaux**

---

- Il exprime un fait certain, ou lié à une condition (dans les propositions subordonnées).
- En association avec le présent, il exprime la possibilité (l'éventuel).
- En association avec l'imparfait, il insiste sur l'irréel du présent.
- Le conditionnel passé exprime l'irréel du passé.

### 2. Des valeurs entant que temps :

- Il exprime le futur du passé dan la concordance des temps (le verbe principale au passé).
- La forme composée du conditionnel joue le rôle de futur antérieur.

### **6.3 Les valeurs du mode subjonctif :**

Le subjonctif est considéré comme un mode d'interprétation des fait, il exprime un sentiment dans le but de figurer l'action souhaitable ; voulue ou non ; éventuelle ou non ; le subjonctif exprime :

- La possibilité des faits considérés comme éventuels ou probables (supposition).
- Il exprime aussi l'ordre, la défense, le souhait, la volonté, le doute, la surprise, le jugement, l'opinion...
- Il exprime le but ou la conséquence comme il est commandé par certaines conjonctions de subordination (avant que + subj. après que + l'indicatif).

### **6.4 Les valeurs du mode impératif :**

- L'impératif présent exprime : un ordre, une demande, une défonce...
- L'impératif passé exprime : un ordre.

## **Partie pratique**

## **CHAPITRE III**

### **Présentation et analyse du corpus**

A travers notre chapitre théorique nous avons pu définir les concepts clés de notre thème de recherche ce qui nous permettra d'entamer l'analyse du corpus transcrit d'un oral enregistré dans le chapitre actuel.

L'objectif de ce chapitre est de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses en espérant d'arriver à des résultats pertinents.

### **III.1 Présentation du corpus**

Notre travail s'est déroulé à l'université de M'sila, département des lettres et de langue française qui fait partie de la faculté des lettres et des langues.

### **III.2 L'échantillon**

Notre corpus comprend les étudiants de la 2<sup>ème</sup> année universitaire licence LMD. L'enseignante qui nous a ouvert la porte pour mener cette expérimentation c'est M<sup>me</sup> BERRABAH Afaf ayant une expérience considérable dans le domaine de l'enseignement du FLE.

### **III.3 Corpus**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique du français, notamment le domaine de l'oral comme il est déterminé dans les chapitres précédents. Suite à cette délimitation méthodologique, nous visons à montrer les difficultés que rencontrent les étudiants universitaires lors de la communication orale. Il s'agit donc d'une étude analytique des productions orales des étudiants à partir d'un oral enregistré en classe de la 2<sup>ème</sup> année universitaire.

Avant d'entamer notre expérimentation, nous avons assisté avec les étudiants de la 2<sup>ème</sup> année pendant cinq séances de l'oral dans lesquelles nous avons vu le déroulement de la séance habituelle de ce dernier, puis nous avons demandé à quelques étudiants de produire des énoncés librement en évaluant leurs productions orales. Mais nous avons remarqué que ces étudiants ne font pas appel au mode et au temps qui convient quand ils parlent oralement, ce qui nous permettra d'avoir des connaissances et des rapprochements concernant leurs besoins.

Lors de déroulement de notre corpus nous avons fait que trois séances car le temps ne nous a pas suffi à cause des circonstances politiques que notre pays a vécues cette année, donc nous avons travaillé que sur deux vidéos pour n'en garder que trois séances.

Notre travail s'appuie donc sur l'analyse et le repérage des observations autour de l'enregistrement que nous avons fait en classe de 2<sup>ème</sup> année universitaire.

### **III.4 La démarche de l'expérimentation**

Notre expérimentation s'est réalisée en deux séances :

La première séance c'était une présentation d'une vidéo traitant un sujet qui parle de "**La place de la télévision dans la société algérienne actuelle**" et c'est aux étudiants d'intervenir en répondant aux questions posées par l'enseignant c'est-à-dire ils s'expriment librement en présentant leurs avis. Nous soulignons qu'il n'avait que sept étudiants intervenants: E1, E3, E4, E7, E9, E10, E12.

Et voici les objectifs de cette séance:

- Faire un remue-méninge sur le thème de la vidéo.
- Repérer les informations du reportage.
- Aborder le vocabulaire spécifique de la télévision.
- Poser des questions qui engagent une discussion sur le thème de la vidéo en permettant aux apprenants d'exprimer leurs opinions.
- Revoir l'usage des temps en s'exprimant.
- Juger la capacité des étudiants à agir dans des différentes situations de communication.

Au cours de la deuxième séance l'enseignant propose aux étudiants de se discuter autour d'un thème en jeux de rôles.

Le thème qui a été traité est :

**"L'immigration en augmentation"** dont nous mentionnons que cinq étudiants interviennent lors de ce jeu de rôle : E1, E3, E7, E9, E12.

Les objectifs visés de cette séance sont les suivants :

-Exploiter les marqueurs de prise de parole comme : saluer, inviter, remercier.....

-Exploiter la narration avec les connecteurs logiques.

-Relever les mots entendus se rapportant à tel thème.

-Donner aux étudiants l'occasion de s'exprimer librement dans des situations de communication réelles.

-Revoir l'usage des temps en s'exprimant.

Ensuite, nous avons désigné les étudiants par "E" majuscule dont chaque étudiant est marqué par un numéro ; cette numérotation n'est pas faite sur la base de critère du niveau scolaire, mais elle est faite par ordre des interventions des étudiants : E<sub>1</sub>, E<sub>3</sub>, E<sub>4</sub>, E<sub>7</sub>, E<sub>9</sub>, E<sub>10</sub>, E<sub>12</sub>.

▪ **La première séance**

• **E<sub>1</sub>**

Le mode **est devenu** petit grâce à toute sorte de média qu'on **trouve** aujourd'hui. La télévision **est** l'un des moyens les plus puissants et si on **parle** d'utilité elle **est considérée** comme le moyen le plus utilisé au monde. Grâce à la télévision on **peut trouve** toute sorte d'émission tels que les émissions culturelles, les films, les séries, les prévisions météo.....

Personnellement, je **trouve** que la télévision **est** l'un des moyens de source d'information qu'on **peut** la **faire** confiance opposant à l'internet où l'expression **est permise** pour toutes les personnes.

• **E<sub>3</sub>**

La télévision **est** un moyen technique, elle **est devenue** l'une des sources d'informations les plus importantes, elle **est connue** par tout le monde pour **s'informer** de tout ce qui **se passe** autour de nous. La télévision nous **éduque** quand on la **regardons** on **apprenons** beaucoup de choses dans des différents domaines. Elle nous **donne** l'occasion de **passer** des bons moments, les émissions **peut transmettre** des valeurs importantes et de **donner** des leçons de vie et même les émissions éducatifs **peuvent développer** les jeunes enfants à l'apprentissage. La télévision **traite** souvent des sujets délicats et controversés ce qui **peuvent faciliter** entre les autres.

Pour moi la télévision **reste** toujours comme un moyen nécessaire qui **sert** à **facilite** la vie quotidienne et **rend** le monde comme un petit village.

- E<sub>4</sub>

Je **pense** que actuellement dans la société algérienne la télévision **joue** un rôle très important dans les familles algériennes parce qu'il nous **aide** à **rester** ensemble, elle nous **permet** de **voir** tous.

Je **préfère** l'internet car nous **pouvons savoir** tous facilement et rapidement que la télévision.

- E<sub>7</sub>

La technologie en générale **devient** pour **aider** l'homme dans tous les domaines, dans les champs de la technologie on **trouve** la télévision qui **est aide** l'homme pour **voir** tous. D'abord la télévision **est** un moyen qui **offre** beaucoup de choses sur le monde, elle **est** énormément de bienfaits car elle **facilite** à l'homme de **suivre** les nouvelles et ce qui ce **passé** au monde il **offre** aussi des publicités, des émissions littéraires et des films. Ensuite, la télévision **considère** comme un moyen divertissement parce qu'il **permet** aux gens de **voir** les séries, les matchs et le sport. Par contre la télévision qui **a** des inconvénients parce que des fois il **montre** des informations fausses.

- E<sub>9</sub>

Dans notre société algérienne actuelle la télévision **occupe** une grande place dans le domaine de la communication, mais spécialement pour les âgés car elle **remplie** leur temps par contre les jeunes de nos jours qui ne **regardent** plus la télévision. Elle **donne** des offres très intéressants, elle **servie** aussi les informations et les nouvelles des autres régions, elle **permet d'être** toujours en mis à jour, mais elle **cause** également un grand menace pour nos enfants car elle **prend** leur plupart de temps en **regardant** les dessins animés et les films.

A mon avis, je **préfère** la télévision plus que l'internet car elle **est** plus sécurisée pour nos enfants et nous **pouvons** les **contrôler** et **suivre**.

- E<sub>10</sub>

Je pense que la télévision prend un grand intérêt dans la société algérienne car elle rassemble les familles et elle nous aidons à mieux s'exprimer et parler de nos problèmes de jour entre familles, mais grâce à la télévision les algériens sont créé des liens que les soucis de vie ont détruit.

- E<sub>12</sub>

Dans les années passées la télévision a un rôle très important mais dans la société algérienne actuelle c'est le contraire.

Pour moi, je préfère l'internet parce que dans l'internet je trouve tout ce que je veux, juste je tape sur internet je le trouve facilement contrairement à la télévision qui présente des programmes qui ne sont pas intéressés à voir.

La deuxième séance :

- E<sub>1</sub>

L'immigration est un phénomène très dangereux qui augmente ces dernières années, les jeunes de nos jours pensent que s'ils éloignent de leur pays ils trouvent tous à l'étranger ; le travail, la femme, la maison c'est-à-dire les meilleures conditions à vivre heureux .c'était rarement qu'on entendait qu'un jeune à immigrer mais ce phénomène avait plus augmente.

- E<sub>3</sub>

Oui je suis tout à fait d'accord avec toi, aujourd'hui l'Algérie vu une grande augmentation concernant l'immigration des jeunes à l'étranger, presque tous les jeunes disent qu'il n'y avait pas d'avenir d'ici en Algérie, donc ils pensent à immigrer et on trouve mêmes des familles qui aller immigrer avec leurs enfants sans prendre en considération les risques qu'ils rencontraient.

- E<sub>7</sub>

Pour moi, l'immigration est un fléau social qui connu une véritable propagation dans la société algérienne, on constatait toute une famille immigraient vers les pays étrangers, et je pense qu'il y'a plusieurs raisons qui poussant les jeunes à aller immigrer comme le chômage, la pauvreté ....

- E<sub>9</sub>

Aujourd'hui, l'immigration **est** un fait social majeur en Algérie. On **s'ajoute** à cela le nombre des immigrants en Algérie **augmente** de plus en plus dont la seule ambition **est** de **rejoindre** l'Europe par la mer pour **chercher** une vie meilleure, des millions et des millions des jeune **trouvaient** la mort lors de cette immigration mais ils ne **s'arrivaient** plus à la **faire**.

-

- E<sub>12</sub>

Les hommes et les femmes **quittent** leur pays chaque année, ils **sont installés** à l'étranger comme la France, l'Europe.... Pour plusieurs raisons comme : le taux élevé de chômage, les violations des droits de l'homme et les conflits .On **constatait** même des garçons à l'âge de 15-16 ans immigraient, **c'est** vraiment une aventure qui **finit** souvent par la mort.

La première des difficultés que nous avons détectée lors de la lecture de notre corpus est la suivante :

### 1. L'emploi exagéré des présentatifs

Les différents énonciateurs, notamment le E1, n'arrivent pas à conjuguer le verbe dans le temps qui va avec la situation de communication ; Par exemple :

- L'immigration est un phénomène très dangereux qui **augmente** ces dernières années, les jeunes de nos jours **pensent** que s'ils **éloignent** de leur pays ils **trouvent** tous à l'étranger...

### 2. L'emploi d'un temps à la place d'un autre

- L'emploi du présent de l'indicatif au lieu d'un temps passé ; **Ex** :
  - L'immigration est un phénomène très dangereux qui **augmente** ces dernières années...
  - Pour moi, l'immigration est un fléau social qui **connu** une véritable propagation dans la société algérienne...

Ici, les étudiants utilisent le présent de l'indicatif au lieu d'un temps passé qui est le passé composé.

- Dans les années passées la télévision **a** un rôle très important...

Si on suit bien le contexte c'est : Dans les années passées la télévision **avait** un rôle important.

- L'emploi d'un temps passé à la place d'un temps présent ; **Ex :**

- Pour moi, il y **avait** plusieurs causes qui poussent les jeunes à immigrer...

Ici, l'étudiant emploie un temps passé à la place d'un temps présent. (Pour moi, il y **a** plusieurs qui poussent les jeunes à immigrer).

- L'emploi d'un temps présent au lieu d'un temps futur :

- Les jeunes de nos jours pensent que s'ils éloignent de leur pays ils **trouvent** tous à l'étranger...

Dans ce cas, il emploie un temps présent au lieu d'un temps futur (ils **trouveront** tous à l'étranger).

- L'emploi d'un temps présent au lieu de l'infinitif :

- Par tout le mode pour **s'informer** de tout...
- Grâce à la télévision on peut **trouve** toute sorte d'émission tels que les émissions culturelles...

- L'emploi de l'infinitif au lieu d'un temps présent :

- On trouve mêmes des familles qui **aller** immigrer avec leurs enfants...

### **3. La confusion entre l'auxiliaire " être " et " avoir "**

Quelques énonciateurs confondent entre les deux et mettent parfois l'un à la place d'un autre quand ils conjuguent les verbes aux temps composés. Par exemple :

- La télévision qui **est aide** l'homme pour voir tous...

- Les algériens **sont créé** des liens que les soucis de vie ont détruit...

Les verbes "aider" et "créer" sont des verbes transitifs qui se conjuguent avec l'auxiliaire "avoir" donc au lieu de dire : qui a aidé l'homme, les algériens ont créé des liens.....Il a utilisé l'auxiliaire "être".

**4. La conjugaison d'un verbe pronominal**

- Les hommes et les femmes quittent leur pays chaque année, **ils sont installés** à l'étranger comme la France...

Au lieu de dire **ils se sont installés** il a omis le "se" du verbe pronominal.

**5. L'accord du participe passé**

L'étudiant parfois ne sait pas comment accorder le participe passé correctement :

- La télévision qui **est aide** l'homme pour voir tous...

**6. L'emploi d'un verbe à la place d'un autre :**

-La télévision est un moyen technique.....elle **est connue** par tout le monde pour s'informer de tout ce qui se passe autour de nous.

Au lieu de dire **est utilisée** l'étudiant emploie un autre verbe : **est connue**.

-La technologie en générale **devient** pour aider l'homme dans tous les domaines....

Au lieu de dire **vient** l'étudiant emploie un autre verbe : **devient**.

**7. La substitution d'un verbe conjugué par un participe présent :**

-Je pense qu'il y'a plusieurs raisons qui **poussant** les jeunes à immigrer...

Dans cette phrase l'étudiant a utilisé un participe présent au lieu d'un verbe conjugué (qui **poussent**).

-Donc ils **pensant** à immigrer et on trouve même des familles...

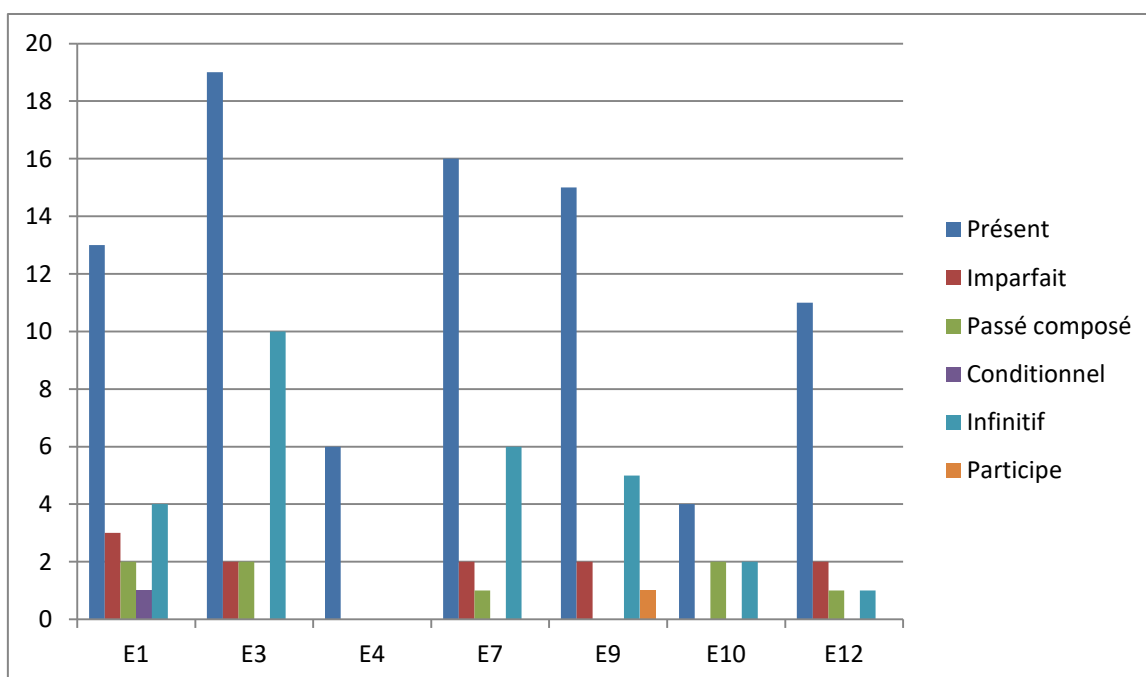
Ensuite, nous avons compté le nombre des verbes conjugués dans les différents temps dans un tableau puis les représenter dans une représentation graphique qui sont les suivants :

Les apprenants	Les modes personnels															
	L'indicatif								Le subjonctif				Conditionnel		Impératif	
	Temps simple				Temps composé											
	Pré	P.s	Imp	Fu.s	P.q P	P.c	Fut Ant é	Pa ant	Pré	Pa	Im p	Pqp	Pré	Pa	Pré	Pa
<b>E<sub>1</sub></b>	13	00	03	00	00	02	00	00	00	00	00	00	01	00	00	00
<b>E<sub>3</sub></b>	19	00	02	00	00	02	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>E<sub>4</sub></b>	06	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>E<sub>7</sub></b>	16	00	02	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>E<sub>9</sub></b>	15	00	02	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>E<sub>10</sub></b>	04	00	00	00	00	02	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>E<sub>12</sub></b>	11	00	02	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

**Figure (1) :** Tableau présentant le nombre des verbes conjugués au mode personnel dans les différents temps.

Les apprenants	Les modes impersonnels			
	L'infinitif		Le mode participe	
	Présent	Passé	Présent	Passé
E <sub>1</sub>	04	00	00	00
E <sub>3</sub>	10	00	00	00
E <sub>4</sub>	03	00	00	00
E <sub>7</sub>	06	00	00	00
E <sub>9</sub>	05	00	01	00
E <sub>10</sub>	02	00	00	00
E <sub>12</sub>	01	00	00	00

**Figure(2) :** Tableau présentant le nombre des verbes conjugués au mode impersonnel dans les différents temps.



**Figure 1:** Fréquence des verbes conjugués à l'oral

Nous avons remarqué le taux élevé des verbes conjugués au présent de l'indicatif, un large emploi de l'infinitif et en troisième place, nous avons l'imparfait puis le passé composé.

La maîtrise de l'oral est un facteur indispensable à la réussite de l'apprenant dans son parcours universitaire. L'usage correct des modes et des temps verbaux à l'oral aide l'apprenant à mieux transmettre le message, car l'utilisation d'un temps à la place d'un autre puisse changer le sens du message transmis. Mais les apprenants quand ils parlent oralement ne cherchent pas à trouver le temps et le mode qui convient à la situation de communication, le plus important pour eux c'est de s'exprimer et de répondre aux questions posées sans faire attention au temps qui convient.

Après avoir analysé notre corpus qui a porté sur les difficultés rencontrées par les apprenants à l'oral concernant la conjugaison des verbes, nous avons pu arriver aux résultats suivants : les apprenants rencontrent des difficultés à conjuguer les verbes aux modes et aux temps qui conviennent.

Nous citons :

- L'emploi exagéré de présent et de l'infinitif.
- L'emploi d'un temps à la place d'un autre.
- La confusion entre l'auxiliaire être et avoir.
- La conjugaison des verbes pronominaux.
- L'accord du participe passé.
- L'emploi d'un verbe à la place d'un autre.
- La substitution d'un verbe conjugué par un participe présent.

Donc nous arrivons à un résultat qui dit que : à l'oral l'apprenant ne donne pas de l'importance à la conjugaison mais il se concentre beaucoup plus sur la recherche des mots, la construction des énoncés corrects, et la prononciation en négligeant la conjugaison. Ils n'utilisent que les temps simples et facile à conjuguer (le présent de l'indicatif, et l'infinitif) pour communiquer et transmettre des messages.

## **Conclusion**

## Conclusion

---

Actuellement, l'oral occupe une place primordiale et institutionnelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, dont la maîtrise de l'oral est devenue indispensable et nécessaire à la réussite de l'apprenant dans son cursus universitaire, ainsi que dans la vie quotidienne de ce dernier.

C'est pour cette réalité que notre travail de recherche s'intéresse aux difficultés et aux problèmes que rencontrent les étudiants universitaires lors de la communication orale.

A travers l'expérimentation que nous avons effectuée auprès des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année universitaire, et après avoir analysé les productions orales des apprenants nous avons pu arriver aux résultats suivants : les apprenants éprouvent des difficultés à conjuguer les verbes aux modes et aux temps qui conviennent, parmi lesquelles ; l'emploi exagéré du présent et de l'infinitif, l'emploi d'un temps à la place d'un autre, la confusion entre l'auxiliaire être et avoir, la conjugaison des verbes pronominaux, l'accord du participe passé, l'emploi d'un verbe à la place d'un autre. Ces difficultés sont dues essentiellement à la négligence de cet aspect grammatical important à l'oral qui puisse même donner un sens au message verbal.

Ces résultats confirment nos hypothèses supposées au début de notre travail :

Les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année licence LMD utilisent essentiellement le mode indicatif. En plus, ils emploient les temps simples plus que les temps composés.

Donc, nous remarquons que les apprenants de FLE, négligent l'oral et le met au second plan parce qu'ils ne sont pas strictement évalués. Aussi, les enseignants jugent l'aspect grammatical beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral

Il faut donc sensibiliser les apprenants que l'emploi correct des modes et temps verbaux est très important car l'utilisation d'un temps à la place d'un autre va influencer le sens du message transmis.

Nous espérons que notre recherche ouvrira des pistes pour d'autres travaux de recherche qui tendent à un meilleur emploi des modes et des temps verbaux pour ne pas entraver le sens de la production orale de nos apprenants.

## **Références Bibliographiques**

## Bibliographie

---

### Ouvrages :

- BERARD, Evelyne, *L'approche communicative théorie et pratique*, Paris, Clé International, 1991.
- CLAUDINE, Garcia-Débanque, PLANE, Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Institut national de recherche pédagogique, coordination, Hatier, 2004, p. 91.
- CORNAIRE. C, GERMAIN. C, *la compréhension orale*, Clé international, 1998.
- CORNAIRE. C, *Le point sur la lecture en didactique*, Centre éducatif et culturel, 1991.
- CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle, *L'enseignement des langues étrangères et secondes*, PUF, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2011.
- DOLZ. J, SCHNEUWLY, *pour un enseignement de l'oral : introduction aux genres formels à l'école*, Paris, ESF, 1998.
- GALISSON, Robert, *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme*, Paris, Clé international, 1980.
- GERARD, Denis, *Enseigner les langues : méthodes et pratiques*, Paris, Bordas, 1995.
- GOULLIER, Francis, *Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue*, Cadre Européen Commun et Portfolios, IGEN, Représentant national auprès de la division des Politiques Linguistique du Conseil de l'Europe, Didier, 2005.
- HALTE, Jean-François, RISPAIL, Marielle, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005.
- HELENE, Sorez, *Prendre la parole*, Ed Hatier, Paris, 1995.
- M. V-Bourgade, *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*, Presses Universitaires de France, 2002.
- MOIRAND, Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982.
- OLLIVIER. B, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, 1992.
- RIGEL.M, RELLAT, J-C. RIOUL. R, *Grammaire méthodique du Français*, PUF, septembre 2009.
- WILMET. M, *Grammaire critique du français*, Belgique, Ducolot, 2003.
- HYMES, Dell, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier-Crédif, 1991.
- DUBOIS, Jean, et LAGANE, René, *Larousse, Grammaire*, Espagne, Décembre, 2012.

## Bibliographie

---

### Dictionnaire :

- CUQ, Jean- Pierre, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin, 2003.
- GERARD, Denis, *Larousse*, Les langues vivantes, 1974.
- *Le Petit Larousse illustré*, Larousse , Paris, 1995.
- *Le Robert*, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Canada, Alain Ray, 1991.
- ROBERT, Galisson, COSTE, Daniel, *Dictionnaire de didactique et des langues*, Paris, Hachette, 1976.
- ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2002.

## **Annexes**

### ▪ La première séance

Les questions qui ont été posées :

- Qu'en pensez-vous à propos de la place qu'occupe la télévision dans la société algérienne actuelle ?
- En quoi est-elle utile et crédible ?
- Présentez votre opinion ?
- Que préférez-vous « la télévision » ou bien « l'internet » et pourquoi ?

### • La production orale de l'étudiant (1)

Le mode **est devenu** petit grâce à toute sorte de média qu'on **trouve** aujourd'hui. La télévision **est** l'un des moyens les plus puissants et si on **parle** d'utilité elle **est considérée** comme le moyen le plus utilisé au monde. Grâce à la télévision on **peut trouve** toute sorte d'émission tels que les émissions culturelles, les films, les séries, les prévisions météo.....

Personnellement, je **trouve** que la télévision **est** l'un des moyens de source d'information qu'on **peut** la **faire** confiance opposant à l'internet où l'expression **est permise** pour toutes les personnes.

### • La production orale de l'étudiant (3)

La télévision **est** un moyen technique, elle **est devenue** l'une des sources d'informations les plus importantes, elle **est connue** par tout le monde pour **s'informer** de tout ce qui **se passe** autour de nous. La télévision nous **éduque** quand on la **regardons** on **apprenons** beaucoup de choses dans des différents domaines. Elle nous **donne** l'occasion de **passer** des bons moments, les émissions **peut transmettre** des valeurs importantes et de **donner** des leçons de vie et même les émissions éducatifs **peuvent développer** les jeunes enfants à l'apprentissage. La télévision **traite** souvent des sujets délicats et controversés ce qui **peuvent faciliter** entre les autres.

Pour moi la télévision **reste** toujours comme un moyen nécessaire qui **sert** à **facilite** la vie quotidienne et **rend** le monde comme un petit village.

## Annexes

---

- **La production orale de l'étudiant (4)**

Je **pense** que actuellement dans la société algérienne la télévision **joue** un rôle très important dans les familles algériennes parce qu'il nous **aide** à **rester** ensemble, elle nous **permet** de **voir** tous.

Je **préfère** l'internet car nous **pouvons savoir** tous facilement et rapidement que la télévision.

- **La production orale de l'étudiant (7)**

La technologie en générale **devient** pour **aider** l'homme dans tous les domaines, dans les champs de la technologie on **trouve** la télévision qui **est aide** l'homme pour **voir** tous. D'abord la télévision **est** un moyen qui **offre** beaucoup de choses sur le monde, elle **est** énormément de bienfaits car elle **facilite** à l'homme de **suivre** les nouvelles et ce qui ce **passé** au monde il **offre** aussi des publicités, des émissions littéraires et des films. Ensuite, la télévision **considère** comme un moyen divertissement parce qu'il **permet** aux gens de **voir** les séries, les matchs et le sport. Par contre la télévision qui **a** des inconvénients parce que des fois il **montre** des informations fausses.

- **La production orale de l'étudiant (9)**

Dans notre société algérienne actuelle la télévision **occupe** une grande place dans le domaine de la communication, mais spécialement pour les âgés car elle **remplie** leur temps par contre les jeunes de nos jours qui ne **regardent** plus la télévision. Elle **donne** des offres très intéressants, elle **servie** aussi les informations et les nouvelles des autres régions, elle **permet d'être** toujours en mis à jour, mais elle **cause** également un grand menace pour nos enfants car elle **prend** leur plupart de temps en **regardant** les dessins animés et les films.

A mon avis, je **préfère** la télévision plus que l'internet car elle **est** plus sécurisée pour nos enfants et nous **pouvons** les **contrôler** et **suivre**.

- **La production orale de l'étudiant (10)**

Je **pense** que la télévision **prend** un grand intérêt dans la société algérienne car elle **rassemble** les familles et elle nous **aidons** à mieux **s'exprimer** et **parler** de nos problèmes

de jour entre familles, mais grâce à la télévision les algériens sont créé des liens que les soucis de vie ont détruit.

- **La production orale de l'étudiant (12)**

Dans les années passées la télévision a un rôle très important mais dans la société algérienne actuelle c'est le contraire.

Pour moi, je préfère l'internet parce que dans l'internet je trouve tout ce que je veux, juste je tape sur internet je le trouve facilement contrairement à la télévision qui présente des programmes qui ne sont pas intéressés à voir.

- **La deuxième séance**

- **La production orale de l'étudiant (1)**

L'immigration est un phénomène très dangereux qui augmente ces dernières années, les jeunes de nos jours pensent que s'ils éloignent de leur pays ils trouvent tous à l'étranger ; le travail, la femme, la maison c'est-à-dire les meilleures conditions à vivre heureux .c'était rarement qu'on entendait qu'un jeune à immigrer mais ce phénomène avait plus augmente.

- **La production orale de l'étudiant (3)**

Oui je suis tout à fait d'accord avec toi, aujourd'hui l'Algérie vu une grande augmentation concernant l'immigration des jeunes à l'étranger, presque tous les jeunes disent qu'il n'y avait pas d'avenir d'ici en Algérie, donc ils pensent à immigrer et on trouve mêmes des familles qui aller immigrer avec leurs enfants sans prendre en considération les risques qu'ils rencontraient.

- **La production orale de l'étudiant (7)**

Pour moi, l'immigration est un fléau social qui connu une véritable propagation dans la société algérienne, on constatait toute une famille immigraient vers les pays étrangers, et je pense qu'il y'a plusieurs raisons qui poussant les jeunes à aller immigrer comme le chômage, la pauvreté ....

- **La production orale de l'étudiant (7)**

## Annexes

---

Aujourd'hui, l'immigration **est** un fait social majeur en Algérie. On **s'ajoute** à cela le nombre des immigrants en Algérie **augmente** de plus en plus dont la seule ambition **est** de **rejoindre** l'Europe par la mer pour **chercher** une vie meilleure, des millions et des millions des jeune **trouvaient** la mort lors de cette immigration mais ils ne **s'arrivaient** plus à la **faire**.

- **La production orale de l'étudiant (12)**

Les hommes et les femmes **quittent** leur pays chaque année, ils **sont installés** à l'étranger comme la France, l'Europe.... Pour plusieurs raisons comme : le taux élevé de chômage, les violations des droits de l'homme et les conflits .On **constatait** même des garçons à l'âge de 15-16 ans immigraient, **c'est** vraiment une aventure qui **finit** souvent par la mort.

## Résumé :

Notre recherche intitulée : "Difficultés liées à l'usage des modes et des temps verbaux à l'oral" a pour objectif de montrer les problèmes que rencontrent les étudiants lors de la production orale concernant l'utilisation des modes et des temps verbaux.

Nous avons travaillé avec les étudiants de la 2<sup>ème</sup> année licence LMD avec lesquels nous avons adopté une méthode expérimentale.

L'analyse de notre corpus qui porte sur une étude descriptive des productions orales des étudiants faite après avoir vu des vidéos en plusieurs séances confirme nos hypothèses et montre réellement que l'ensemble des étudiants emploient le mode indicatif plus particulièrement le présent de l'indicatif plus que les autres temps qui sont presque totalement absents.

**Les mots clés :** Difficultés, les modes, les temps, la production orale.

## Summury

Our research entitled: "Difficulties related to the use of verbal modes and verb tenses" aims to show the problems that students encounter during the oral production concerning the use of verbal modes and tenses.

The sample adopted in this study was 2<sup>nd</sup> year license LMD students with which we adopted the analysis of our corpus.

Furthermore, the analysis of our corpus emphasizes the productions mode after having seen videos in several sessions confirms our hypothesis and actually shows that all the students use the indicative mode and more precisely the present of the indicative more than other times that are almost completely absent.

**Key words:** Difficulties, modes, times, oral, production.

**ملخص :**

يهدف بحثنا المعنون: "الصعوبات المتعلقة باستخدام الأوضاع اللفظية والأزمنة الفعلية شفويا إلى إظهار المشكلات التي يواجهها الطلبة أثناء الإنتاج الشفوي فيما يتعلق باستخدام الأنماط اللفظية و الأزمنة الفعلية. لقد عملنا مع طلبة السنة الثانية جامعي نظام (ل م د) حيث اعتمدنا في عملنا هذا على الطريقة التجريبية.

يعتمد تحليل نظامنا الأساسي على دراسة الإنتاجات الشفوية التي تمت بعد مشاهدة مقاطع الفيديو في عدة جلسات وهذا قد أكد فرضيتنا وأظهر فعليا إن الطلبة يستخدمون الوضع الإرشادي، على وجه الخصوص الزمن الحاضر، بدلا من الأزمنة الأخرى التي هي غائبة بمجملها تقريبا.

**الكلمات المفتاحية :** الصعوبات، الأوضاع، الأوقات، الإنتاج الشفوي.